Une offre prioritairement destinée à des groupes d'amis, par exemple.
©Valais-Wallis-Promotion

Tourisme doux

À pied sur les traces des vins valaisans réputés

Switzerland Travel Centre (STC) est le plus grand voyagiste officiel pour les vacances en Suisse. Il a lancé un séjour original, le Chemin du Vignoble, en Valais, qui allie marche, découverte de paysages uniques, et dégustation de vins locaux, à la réputation souvent internationale.
Sarah Peyrard, responsable de la gestion hôtelière de STC pour la Suisse romande, nous en fait la présentation.

Quelle est la genèse de ce Chemin du Vignoble?

Cela fait quelques années que l'on a développé ce produit. Voici un certain temps que nous planchons sur des voyages pour les Suisses dans leur pays. En effet, des offres similaires ont remporté un tel succès auprès des étrangers que nous avons décidé d'en faire aussi profiter les autochtones.

Les détails de l'itinéraire?

Il commence à Martigny et se termine à Loèche, côté germanophone. L'idée est de découvrir les principaux cépages valaisans.➢

L'on va ainsi parler de Fendant, Malvoisie, Heida et Syrah, que l'on goûte auprès des vignerons.

Y a-t-il beaucoup de marche?

Les cinq jours en plusieurs étapes sont abordables pour la plupart des randonneurs, mais il peut faire chaud et il faut garder un certain rythme.

Au début, les participants arrivent à Martigny et dorment sur place, un certain nombre arrivant de Suisse alémanique.

Nul besoin de transporter les bagages, il suffit d'un sac à dos. Ceux-ci sont en effet acheminés d'hôtel en hôtel.

Le deuxième jour, les excursionnistes prennent un bus en dessus de Martigny et marchent jusqu'à Saillon – 12 km environ –, où l'on évoque le Gamay. Chemin faisant, un transit est possible par Fully, berceau de la Petite Arvine. La nuitée se fait à Saillon.

L'étape d'après, Saillon-Sion, s'échelonne sur 20 km – 6 heures de marche – dans la journée avec davantage de dénivelé. L'ensemble reste toutefois accessible physiquement. L'on passe par des villages connus pour leur vin tels Chamoson et Vétroz (Amigne). L'étape se termine par une visite de Sion et dégustation.

Cette offre est mise sur pied par Sion Tourisme, qui permet également de découvrir les châteaux de Valère et Tourbillon.

Le quatrième jour mène de Sion à Sierre – sur 20 km toujours – et ses fameux Coteaux, plus grande appellation d'origine contrôlée (AOC) de Suisse, avec ses quelque 1200 hectares de vignobles.

Le soir, dégustation de diverses recettes de raclettes valaisannes au fameux château de Villa.

Le périple se termine le cinquième jour par le parcours Sierre-Loèche, d'une distance de 15 km en quatre heures, au pays du Pinot Noir.

L'automne, saison idéale

Un guide est-il de la partie?

Non, car tout est balisé. Au départ, les clients reçoivent les infos nécessaires. Parler la langue régionale est un avantage, c'est pourquoi le séjour est plutôt destiné aux indigènes.

Quand l'offre est-elle proposée?

En été et à l'automne. Toutefois, c'est clairement cette deuxième saison la plus recommandée, car il fait moins chaud en Valais l'automne et les paysages y sont particulièrement jolis.

Le coût du Chemin du Vignoble?

À partir de 840 fr. par personne. Cela dépend toutefois de la saison, de la disponibilité des hôtels. Une fois que le client nous contacte, un calcul est effectué.

Le succès est-il au rendez-vous?

Oui, surtout auprès de la clientèle alémanique. Nettement moins en Suisse romande. De ce côté-ci de la Sarine, on préfère découvrir la partie germanophone du pays et vice-versa. Les francophones sont très friands des trains panoramiques, notamment Glacier Express et Bernina Express.

Propos recueillis par Didier Walzer **I**

https://switzerlandtravelcentre.com/fr/che/offre/chemin-du-vignoble.

Les paysages valaisans dans toute leur splendeur. Ci-dessus un pressoir vinicole.

Les hôtes étrangers ont retrouvé le chemin de la Suisse

Switzerland Travel Centre (STC), le plus grand voyagiste officiel pour les vacances en Suisse, basé à Zurich, constate que la clientèle étrangère manifeste un net regain d'intérêt touristique pour notre pays en 2022, elle qui a été sevrée de voyages deux ans durant en raison du Covid. «Si l'Asie n'est pas encore au rendez-vous, toutes les nations limitrophes, Allemagne en tête, ainsi qu'Anglais et Américains, sont clairement de retour et en force, si l'on s'en réfère au nombre de réservations, se réjouit Sarah Peyrard, responsable de la gestion hôtelière de STC pour la Suisse romande. À noter que, dès 2021, les ressortissants du Moyen-Orient, qui se déplacent surtout en famille – les Anglo-Saxons, eux, voyagent plutôt en couple –, étaient déjà revenus.»

Pour autant, cette professionnelle active chez STC depuis 10 ans, n'oublie pas de rendre hommage aux Helvètes: «Ils ne nous ont pas laissé tomber et on peut même affirmer qu'ils ont sauvé le tourisme suisse en 2020 et 2021.»

Cet été encore, ils contribuent au maintien à flot du navire en passant de courts séjours de proximité.

Les régions lacustres et les grandes stations de montagne figurent en tête des destinations les plus courues des indigènes et étrangers. «Tout le monde veut aller à Grindelwald, Wengen et dans l'Oberland bernois», assure notre interlocutrice.

Sarah Peyrard, responsable de la gestion hôtelière de Switzerland Travel Centre pour la Suisse romande, est confiante pour la saison automnale s'agissant du succès des vacances dans notre pays.

©Switzerland Travel Centre

Pour l'automne, les petites villes et régions en bordure de lac, comme Lucerne et Lavaux, entre autres, tiennent la corde. «Ce que l'on a remarqué, au cœur de la pandémie, c'est le succès soudain des courts séjours. À ce propos, nous collaborons avec un grand acteur national du commerce de détail en compagnie duquel nous proposons ce type de produit comprenant 2 nuitées et un repas à des prix attractifs. Et ça a explosé partout en Suisse. Pour septembre et octobre, la tendance est déjà très positive», conclut-elle.

©Valais-Wallis-Promotion